



Les roues arrières de l'automobile employées pour actionner le ski-lift reposent sur des cylindres montés à chaque extrémité de l'axe de rotation.

Ces quatre skieurs sont attelés au câble qui les hisse sur le sommet de la colline. L'automobile reste sur la route que l'on voit au-dessous.



UN SKI-LIFT

VOUS est-il jamais arrivé d'avoir un « week-end de ski » gâché parce que vous vous êtes épuisé à vous hisser vous-même au sommet de la piste ? Un jeune ingénieur autrichien vient d'inventer une solution à ce problème : Un ski-lift de poche qui tient dans le coffre arrière d'une voiture. Le dispositif ne pèse que 66 kg et peut hisser 150 personnes à l'heure sur toute pente ne dépassant pas 30 %. L'inventeur utilise sa voiture comme moteur pour entraîner un tambour autour duquel s'enroule un câble d'acier. La voiture

Les roues avant sont ancrées et stabilisées tandis que les roues arrières entraînent l'axe qui transfère le mouvement au tambour d'enroulement du câble.





Lorsque le câble a été déroulé, il est tiré jusqu'au sommet de la colline et ancré sur un arbre ou sur un piquet.

ACTIONNÉ PAR UNE AUTOMOBILE

est soulevée sur des cales avec un cric, et les roues arrière, lorsqu'elles sont au-dessus du sol, transfèrent leur mouvement de rotation à un axe, lequel entraîne à son tour le tambour d'enroulement du câble.

La roue de la voiture entraîne le tambour tandis que le câble déroulé tourne librement entre la voiture et le sommet de la pente.

L'inventeur tire alors l'une des extrémités du câble au sommet de la pente et l'ancré sur un piquet. La rotation du moteur donne au câble un mouvement de va-et-vient.



Chaque skieur s'accroche à une poignée pour se faire tirer vers le haut de la côte. Le débit du ski-lift est de 150 skieurs à l'heure.

